

MASNADA Louis 1921-1945

Masnada Luigi Pietro année de naissance 1921

Né à Brembilla le 21-06-1921

De Masnada Luigi et Golti Domenica à Piazza (Brembilla Centre)

Bucheron

Luigi s'installe avec sa famille en France à Montréal-la Cluse en avril 1922 et son fils Luigi Pietro n'a pas encore un an. Il a grandi et a été scolarisé à l'école en France.

Le 7 avril 1944 c'était un samedi. Ce matin-là Louis marche avec son père dans un village près d'Oyonnax pour travailler. En chemin il changea d'avis et décida de rendre visite à sa petite amie, une Espagnole également fille d'immigrés. De retour à la maison, il prit son vélo pour aller à La Cluse chez le coiffeur. En passant devant la gare du village, il assista à la scène de quelques soldats allemands qui chargeaient sur des wagons de marchandises un grand groupe de jeunes raflés la veille. Luigi s'est arrêté pour regarder la scène de loin parce qu'il voulait voir s'il y avait parmi les raflés quelqu'un qu'il connaissait.

Un soldat allemand s'est retourné, l'a vu et a crié « Komm hier ! »

Il fut lui aussi contraint de monter dans ce train en direction de l'Allemagne.

Il n'est jamais rentré chez lui.

Le hasard parfois sait être cruel et en même temps imaginatif dans ses choix.

Mort le 01-03-1945 par épuisement et de maladies infectieuses dans le camp de concentration de Neuengamme–Wattenstedt sur l'Elbe à 30km au Sud-est de Hambourg *

On ne sait pas où il a été enterré.

Outre le monument aux morts de Brembilla, son nom se trouve sur le monument aux morts de Montréal- la Cluse et sur le monument des Déportés de Nantua, deux villes françaises du département de l'Ain.

Texte de Giovanni SALVI

Extrait de « in Memoriam :dedicato ai caduti in guerra di Brembilla » 2002

Texte traduit de l'italien par Maria Quaglia -Responsable de l'IFG à Chambéry

*Le Camp de Neuengamme a été ouvert en décembre 1938 dans une usine de briques en tant que succursale du camp de Sachsenhausen. Elle a été achetée par la DEST, une entreprise SS qui était gérée comme un business basé sur le travail gratuit des esclaves captifs. Au cours de l'été 1940, elle est devenue un camp autonome. Des dizaines de milliers de prisonniers de la Gestapo et des SS Sicherheitsdienst ont été envoyés dans ce camp de toute l'Europe par les Nazis. Environ 55 000 des 106 000 prisonniers sont morts de privations (vêtements insuffisants, nourriture rare, maladies non traitées) ou pendus ou fusillés. Pendant trois mois à l'hiver 1941-1942, le camp a été mis en quarantaine et isolé en raison d'une épidémie de typhus causée par des conditions d'hygiène impossibles. Les prisonniers étaient contraints au travail forcé dans l'un des 80 camps satellites, dans des usines de fabrication d'armes fonctionnant entre 1942 et 1944 mais aussi dans la construction de digues sur les rives de l'Elbe.

Après la guerre, il est devenu une prison pour les officiers et fonctionnaires nazis et SS. En 1948 il a été rendu à la ville de Hambourg qui l'utilise encore aujourd'hui comme prison.

Texte traduit de l'italien par Maria Quaglia -.Responsable IFG - Chambéry